

la foi ce que sont les membres de ce congrès. Je vous dirai tout à l'heure, en parlant de son opportunité, ce que l'Eglise canadienne en attend. Les membres de ce congrès auxquels se joignent les spectateurs sympathiques et pieux qui nous soutiennent de leurs prières sont exclusivement *des Prêtres-Adorateurs du T. S. Sacrement. Des Prêtres, d'abord*, c'est-à-dire des Christs vivants. «*Sacerdos alter Christus*». Nous avons médité trop souvent sur ce titre royal que nous confère le sacerdoce pour que j'insiste davantage. Rappelons seulement les paroles divines qui le consacrent: «*Sicut misit me pater, et ego mitto vos.*» «*Qui vos recipit, me recipit*». «*Qui vos audit, me audit.*» «*Ubi sum ego, illic et minister meus erit.*» Notre identification avec Jésus est si parfaite qu'au moment de la consécration nous ne faisons avec Lui qu'un seul et même prêtre et que c'est Lui seul qui parle et qui agit! «*Ceci est mon corps. Ceci est mon sang.*» O grandeur inouïe du sacerdoce catholique qui nous fait communier à l'être et aux puissances de Jésus-Christ, souverain prêtre! Loin de nous enorgueillir, elle nous écrase, par cela seul qu'elle nous place, malgré notre indignité, bien au-dessus des rois, des patriarches, des prophètes et même des plus sublimes intelligences célestes, tout à côté de Dieu même, jusqu'au trône de Jésus-Christ: «*Dabo ei sedere mecum in throno meo.*»

*Des Prêtres-Adorateurs ensuite.* L'adoration abaisse, mais quand elle a Dieu pour objet, l'abaissement prépare la grandeur. Car Dieu se penche vers l'homme qui s'humilie: «*Humilia respicit in coelo et in terra*»; Dieu l'élève: «*Posuit humiles in sublime*»; Dieu l'exalte: «*Et exaltavit humiles*»; Dieu le traite en héritier de son royaume et le faisant asseoir à sa droite, il l'appelle Seigneur comme Lui: «*Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis.*» Or nous sommes les vrais adorateurs que recherche le Père céleste: «*Nam et pater tales quaerit qui adorent eum*», puisque nous ne faisons qu'un avec Jésus-Christ, Médiateur unique et interprète nécessaire de toutes les adorations qui lui sont dues: «*Nemo venit ad Patrem, nisi per me.*»

Cependant Jésus-Christ est adorable aussi. Sous l'espèce du pain comme sous le vêtement de sa chair mortelle, c'est